DLP 23-2-81658588

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL: 70 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

IMPRIMERIE DE LA STATION « ALSACE et LORRAINE ». — Directeur-Gérant : J. THIAULT

Bulletin n° 3 20 février 1981

- LES PRINCIPAUX RONGEURS NUISIBLES AUX CULTURES -

Malgré un hiver neigeux, alternativement froid et pluvieux, certains rongeurs nuisibles aux cultures comme le campagnol des champs, le mulot et surtout le campagnol terrestre, restent localement très actifs. Dans ces situations, il importe de surveiller l'évolution des populations de ces rongeurs et d'intervenir rapidement s'il y a lieu, car leur facilité de reproduction est très importante.

Comme les moyens de lutte à mettre en oeuvre sont spécifiques à chacun de ces rongeurs, il est utile de bien connaître ces techniques de lutte pour pouvoir les combattre efficacement.

LE CAMPAGNOL DES CHAMPS ET LE MULOT (Microtus arvalis, Apodemus sylvaticus)

Les campagnols des champs affectionnent particulièrement les friches, les pâtures, les prairies, les trèfles et les luzernes à partir desquels ils se dispersent sur les cultures environnantes et notamment les céréales et le colza. Leurs galeries ont des orifices béants et sont reliées entre-elles par des cheminements.

Les mulots vivent surtout dans les bois. Leurs dégâts qui sont sensiblement de même nature que ceux des campagnols des champs, se limitent le plus souvent aux cultures bordant les forêts.

La lutte contre ces deux espèces de rongeurs est réalisée à l'aide d'appâts empoisonnés. Deux produits sont actuellement préconisés :

- la crimidine qui n'est commercialisée que sous forme d'appâts prêts à l'emploi (Adoc campagnols et mulots granulés, Crimitox, Morti mulot...). Ce produit présente des risques d'intoxication pour le gibier et les animaux domestiques. Les grains traités à la crimidine doivent être employés de façon à ne pouvoir être consommés ni par le gibier, ni par les animaux domestiques.

A cet effet, ils seront, soit disposés dans les galeries des rongeurs (à l'aide de fusil à souris, par exemple), soit placés à l'abri sous des balles de paille ou de foin dont le nombre variera en fonction de la densité de l'infestation.

Dans le premier mode d'application, quelques grains par trou sont suffisants. Avec la seconde méthode, il faut mettre la valeur de 150 g de grains environ sous chaque abri.

- le chlorophacinone a l'avantage d'être pratiquement sans danger pour l'homme, les animaux domestiques (sauf le porc) et le gibier, ce qui permet une application en surface, technique mieux adaptée à l'agriculture moderne.

.../...

P275

Ce produit se trouve dans le commerce sous forme :

- de concentrats huileux pour la préparation d'appâts : Caïd, Quick, Febor concentrat huileux...,

- d'appâts prêts à l'emploi : Caïd, Grains Quick, Raticide tout puissant.

Lorsqu'il s'agit d'infestations généralisées, les appâts doivent être répandus en lignes distantes de cinq mètres. Régler le semoir de façon à utiliser 10 à 20 kg d'appâts à l'hectare (7 à 10 g au mètre linéaire).

Sur les foyers isolés, placer la valeur d'une poignée par tache de deux mètres de diamètre environ. Pour la préparation et l'utilisation des appâts, il est important de se conformer scrupuleusement aux recommandations du fabricant.

Pour une action efficace, il est nécessaire que les traitements soient réalisés en même temps sur l'ensemble des zones où se développent ces rongeurs, y compris les talus et friches qui les abritent souvent en grand nombre.

LE CAMPAGNOL TERRESTRE (Arvicola terrestris)

Ce campagnol est en augmentation sensible. La formation de petits monticules de terre ressemblant à ceux de la taupe, mais moins volumineux et de forme moins régulière, manifeste sa présence. C'est pourquoi il est souvent appelé improprement "rat taupier". Il s'attaque à de nombreuses cultures de plein champ (betteraves, pommes de terre). Dans les jardins, il porte sa préférence sur les légumes à racines, tels que les carottes, salsifis, endives et céleris. Mais c'est incontestablement dans les vergers qu'il cause les dégâts les plus graves : le pommier trouve sa préférence. Ses attaques sont sournoises. Le plus souvent, ce n'est que trop tard que l'arboriculteur se rend compte des dégâts.

Sur les jeunes sujets, les racines sont nettement sectionnées, entrainant un dépérissement rapide. Sur les arbres plus âgés à fort enracinement, le dépérissement est plus lent. Les premières attaques affaiblissent l'arbre et provoquent des symptômes pouvant se confondre avec des carences alimentaires ou tout autre trouble physiologique. Lorsque le système racinaire est fortement atteint, l'arbre vit encore quelque temps sur ses réserves de printemps, généralement jusqu'à la floraison, puis se dessèche brusquement. L'arbre se déracine alors sans effort, laissant apparaître la racine principale rongée en forme de poignard. Ce sont les pommiers greffés sur Paradis qui sont les plus sensibles.

Le campagnol terrestre s'attaque aussi aux houblons ainsi qu'à d'autres cultures telles que la vigne.

C'est en automne et en hiver qu'il cause les dommages les plus importants, dans les potagers et les vergers. Pendant la belle saison, ce rongeur migre souvent dans les prairies où il se nourrit de racines de diverses espèces sauvages (pissenlit, liseron, etc...).

Il est plus difficile de lutter contre le campagnol terrestre - qui n'est pas granivore - que contre le campagnol des champs ou le mulot. Le piégeage avec les pièges à taupes, ou mieux, avec les pièges de type "allemand", reste un moyen éprouvé et garde toute sa valeur. C'est plus souvent d'une bonne mise en place des pièges que dépend la réussite de l'opération, plus que de la nature du piège utilisé.

Une spécialité commerciale (Arrex), présentée sous forme de cartouches, donne de bons résultats, à condition d'apporter beaucoup de soin à l'introduction des cartouches, qui doit toujours se faire dans les galeries descendantes et non dans les galeries en surface.

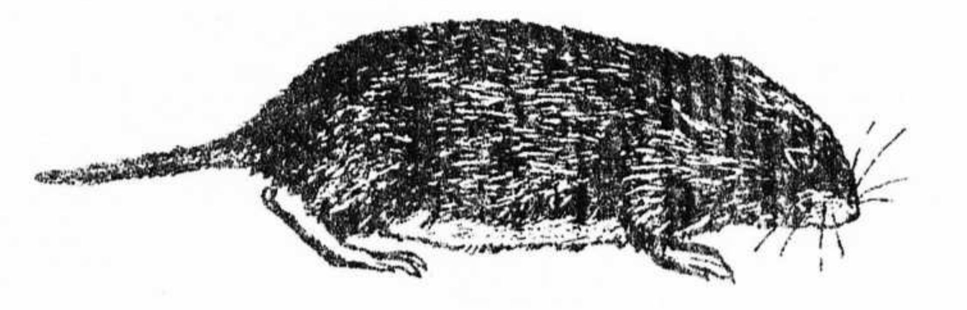
En ce qui concerne la biologie et les autres méthodes de lutte envisageables, nous demandons à nos lecteurs de se reporter à l'article de notre collègue, Monsieur G. VARLET, paru dans la revue PHYTOMA du mois de décembre 1980.

LE HAMSTER (Cricetus cricetus)

Le hamster est essentiellement localisé dans la partie loessique de la plaine d'Alsace. Très polyphage, il s'attaque à des cultures très diverses, mais c'est à l'époque des moissons qu'il cause les dommages les plus graves.

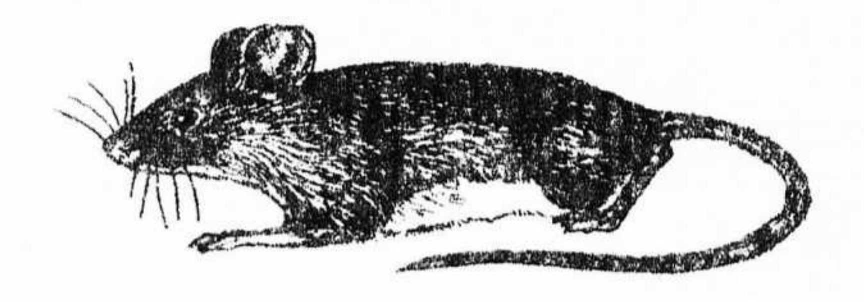
.../...

RONGEURS NUISIBLES



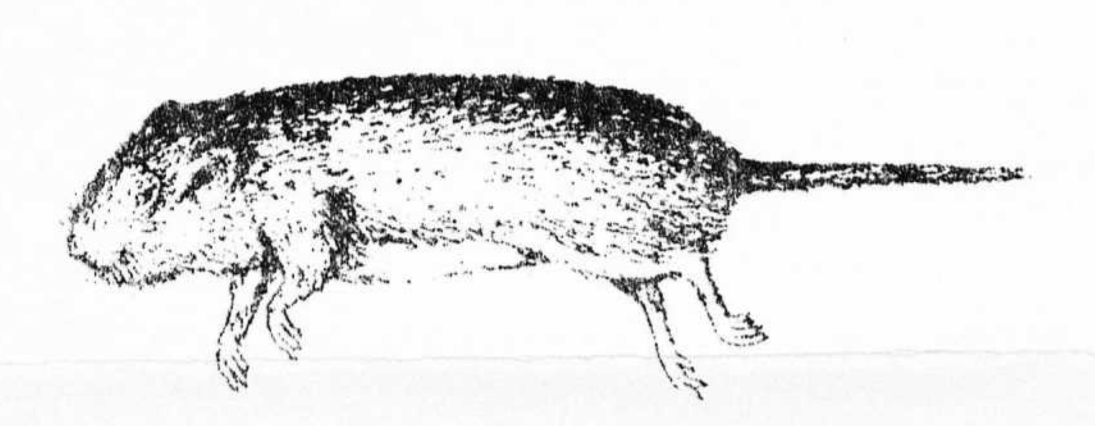
CAMPAGNOL DES CHAMPS
Adulte : 9 à 11 cm

Pelage gris-brun, légèrement plus clair sous le ventre, museau arrondi, très petites oreilles, petits yeux, queue courte d'environ 3 cm, pattes courtes



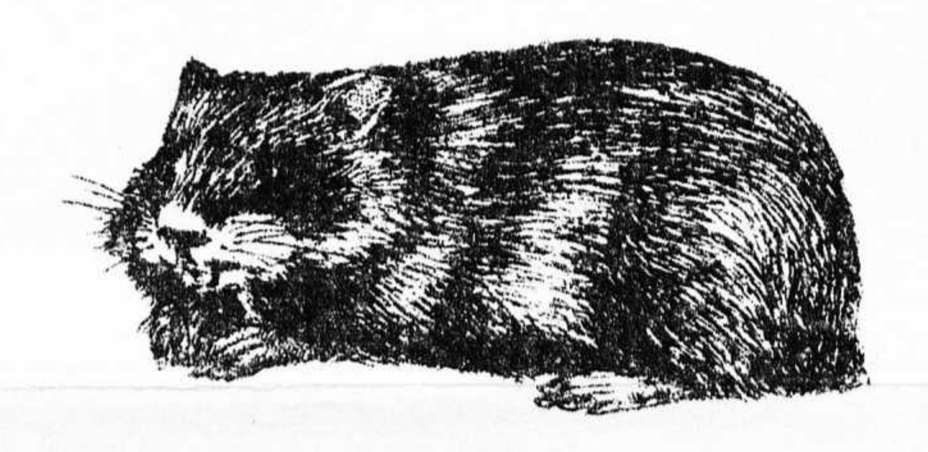
MULOT
Adulte : 8 à 10 cm

Ressemble à une grosse souris, mais le ventre est très clair, museau allongé, grandes oeilles, yeux saillants, très longue queue fine, pattes arrières développées. Le mulot sautille.



CAMPAGNOL TERRESTRE

Arvicola terrestris est le plus gros de nos campagnols. Trapu, il pèse 60 à 120 grammes. Son pelage, long et soyeux, est d'un brun-fauve plus ou moins foncé, nettement plus clair sur le ventre. Sa tête est large, au museau arrondi. Ses oreilles sont petites et entièrement dissimulées dans la fourrure. Il mesure de 12 à 16 cm. Sa queue courte ne dépasse pas 7 cm.



HAMSTER
(Cricetus cricetus)

Il ressemble au cobaye, tant par sa forme que par son pelage. Il est cependant plus gros et plus ramassé. Le dessous du ventre est noir. Adulte, il mesure 30 cm environ. Sa queue courte est terminée par un pinceau de poils. De chaque côté de la tête, il possède deux bajoues qui lui servent à tranporter ses provisions.

P 276

Il emmagasine alors des grains dans son terrier pour ses provisions d'hiver, période de l'année qu'il passe en demi-somnolence. Un seul hamster est capable d'emmagasiner de 15 à 30 kg de grains.

Au printemps, très avide de verdure, il s'attaque aux trèfles, aux luzernes et aux céréales ainsi qu'aux choux à choucroute repiqués.

Depuis quelques années, on note une régression sensible des populations de ce rongeur. La lutte intensive entreprise depuis une vingtaine d'années, notamment avec des tablettes au phosphure d'aluminium, n'est certainement pas étrangère à cette situation. Comme ces tablettes ne sont néanmoins plus commercialisées en Alsace, il est conseillé de faire appel à des appâts contenant 15 % de glucochloral (Evlis n° 2).

Cet appât est employé depuis quelques années déjà, à la satisfaction des utilisateurs. Il est simple d'emploi et libre à la vente aux particuliers. Il se présente sous forme de blocs gras, prêts à l'emploi, qu'il suffit d'introduire dans les terriers ouverts, repérés lors des travaux printaniers.

Pour de plus amples informations sur le mode de vie et les moyens de lutte, les abonnés à la revue PHYTOMA peuvent se reporter à l'article consacré à ce rongeur dans l'édition de janvier 1981.

/ GRANDES CULTURES /

- COLZA -

Il est recommandé, compte tenu du léger relèvement des températures durant les après-midi, de mettre en place dans les parcelles de colza, dès le 23 février, les cuvettes jaunes destinées à suivre l'activité des différents insectes du colza tout au long de la saison agricole.

Ces cuvettes jaunes, de 25 cm de diamètre, seront placées à 10 mètres à l'intérieur des parcelles, remplies d'eau additionnée de quelques gouttes de mouillant. Elles seront tout d'abord posées sur le sol puis progressivement rehaussées au niveau du couvert végétal, au fur et à mesure de la croissance des plantes.

Les charançons de la tige du colza seront les premiers insectes à être capturés ; il est important de connaître leur activité sur les cultures, à partir du stade "reprise de végétation" (C1) du colza jusqu'au stade "tige principale ayant 20 cm", période pendant laquelle le colza est particulièrement sensible aux piqûres de cet insecte.

/ REPONDEURS TELEPHONIQUES /

La Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" va reprendre dès maintenant, par le biais de ses répondeurs téléphoniques, tout au long de la saison agricole, les informations phytosanitaires suivantes :

- Secteur Alsace : téléphone (88) 60.30.10
  - situation phytosanitaire VIGNE, COLZA, MAIS, CEREALES.
- Secteur Lorraine : téléphone (8) 337.45.98
  - situation COLZA, CEREALES.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

P277